

Leaving in Summer (p. 60)

I want to remember these shadows
the way the bright sky touches
the stucco buildings crumbling churches

the crooked railing that leads down the stone steps
park bench with a back but no seat

how we have worn the world down
to gleaming artifacts

here we touch everything
small yellow apples cracked leather bus seats
this is salty our hands taste
this is sweet

you woke shivering last night
the breeze you said felt like
cold fingers stroking your face

Partir l'été (p. 61)

Je veux garder en tête ces ombres
la façon dont le ciel lumineux touche
les bâtiments en stuc les églises croulantes

la rampe tordue qui mène au bas des marches en pierre
le banc du parc avec dossier mais sans assise

comment nous avons eu le monde à l'usure
d'objets brillants

ici nous touchons tout
les petites pommes jaunes les sièges du bus en cuir craquelé
c'est salé nos mains sentent le goût
c'est sucré

tu t'es réveillée en tremblant la nuit dernière
la brise tu as dit était comme
des doigts froids qui te caressaient le visage

(Proof)

Emily's Dress (p. 110)

At the Dickinson Homestead

A replica, no body
ever moved in this
closed a bone button over a wrist

made the thousand ungrand gestures
of a life's unfolding

where is that something real
to lift by the shoulders
and fold again carefully
fabric dingy with a body's passage

seams still tight
with hand-stitched dashes

La robe d'Emily (p. 111)

Dans la demeure des Dickinson

Un faux, nul corps
n'a jamais bougé là-dedans
fermé de bouton en os sur un poignet

fait les mille gestes triviaux
du dépliage d'une vie

où se trouve ce quelque chose de réel
à soulever par les épaules
et à replier avec soin
le tissu défraîchi par le passage d'un corps

les coutures qui tiennent encore
avec des tirets cousus main

Saw (p. 114)

A boy is learning to cut wood –
in the sun the saw's shadow is the jaw
of an animal tearing the pine plank –
sawdust collects in the creases
of his untied shoes.

When he stops for a moment to size up
the line he's pulling through the soft
white wood
on the other side of the trees
a dog strains against its chain
and cries out.

Scie (p. 115)

Un garçon apprend à couper du bois –
dans le soleil l'ombre de la scie est la mâchoire
d'un animal déchirant la planche en pin –
la sciure s'accumule dans les plis
de ses chaussures délacées.

Quand il s'arrête un instant pour jauger
la ligne qu'il trace à travers le tendre
bois blanc
de l'autre côté des arbres
un chien tire de toutes ses forces sur sa chaîne
et hurle.